



# Baromètre EY du capital risque en France

1<sup>er</sup> semestre 2016



## Franck Sebag

Associé, Ernst & Young et Associés  
En charge du secteur VC-IPO en France

# Édito

Le rythme s'accélère ! Alors que l'année passée semblait avoir battu tous les records, ce premier semestre se classe parmi les meilleurs démarrages depuis la 1<sup>re</sup> édition du Baromètre (2013). Avec une augmentation de 33% par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2015, les montants investis s'élèvent à un peu plus d'un milliard d'euros pour 297 opérations. Le ticket moyen, en constante augmentation, atteint quant à lui près de 3,4 millions d'euros ce semestre. L'écosystème du capital-risque français semble prêt à passer un nouveau cap et à poursuivre son ascension dans le palmarès européen.

Dans la droite ligne des années passées, ce dynamisme bénéficie à plus de deux tiers au secteur du Digital et de la Technologie qui compte à nouveau des levées de fonds exceptionnelles, comme celle de Deezer, site d'écoute de musique à la demande (100 millions d'euros), Acco, spécialiste de composants semi-conducteurs (35 millions d'euros) ou Drivy, plateforme de location de voitures entre particuliers (31 millions d'euros).

Cependant la percée la plus remarquable concerne le secteur des Life Sciences, qui concentre à lui seul 20% des levées de fonds, ce qui représente 40% d'augmentation par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2015 ! A nouveau, parmi les tours de tables emblématiques, on retiendra celui de MedDay, société spécialisée dans le traitement des troubles neurologiques dont la levée de fonds s'est montée à 34 millions d'euros et celui de Gecko Biomedical, fabricant d'adhésifs chirurgicaux pour près de 23 millions d'euros. Les Fintech conservent leur place au classement, même si l'on constate un certain fléchissement en terme des montants levés (-30%).

Cette accélération continue permet à la France et à sa capitale de se hisser à la 1<sup>re</sup> place en matière de nombre d'opérations et à la 2<sup>e</sup> ex aequo avec la Suède en matière de montants levés - grâce à la levée exceptionnelle de Spotify (900 millions d'euros) - derrière l'Angleterre, mais devant l'Allemagne. Malgré cette progression, l'Angleterre reste donc le 1<sup>er</sup> écosystème européen en matière de levée de fonds. Ceci s'explique principalement par le fait que 60% des financements se concentrent sur des tickets supérieurs à 20 millions d'euros, quand 65% des tours de table français concernent des tickets inférieurs à cette somme.

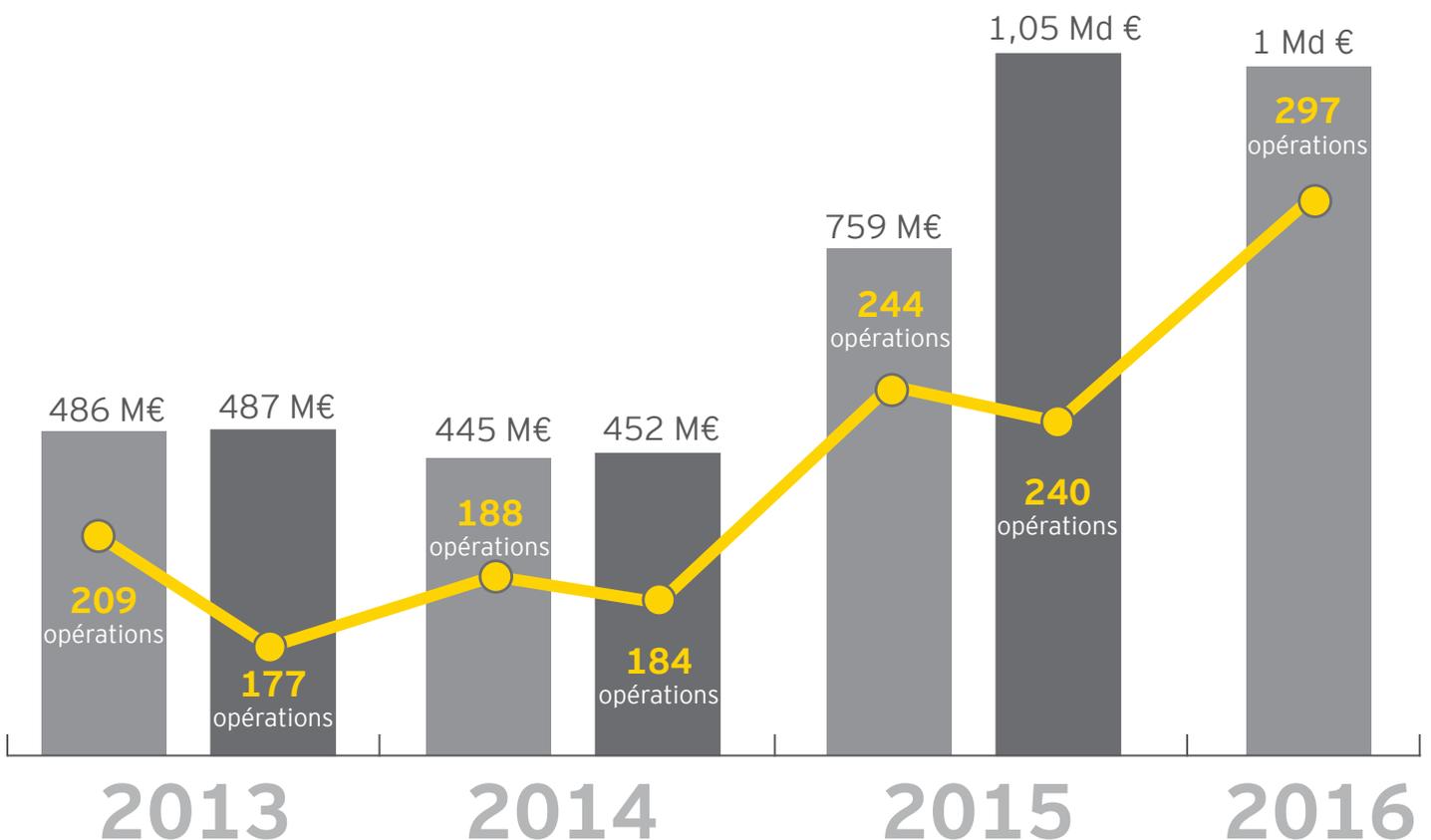
Alors qu'une étude de Stanford <sup>(1)</sup> a récemment établi une corrélation entre les montants investis et le nombre de création d'emplois - 38% des employés américains travaillant dans des sociétés cotées sont salariés d'entreprises ayant été financées par le capital-risque - la montée en puissance de l'écosystème français est prometteur et donne la mesure du potentiel de ce maillon essentiel de la chaîne économique et de la croissance. Il faut persévérer !

<sup>(1)</sup> How much does Venture Capital Drive US Economy?, Stanford Graduate School of Business, Oct. 2015

# Historique

**1,006 Md€** levés en **297** opérations  
avec un montant moyen de 3,4 M€.

- 1<sup>er</sup> semestre
- 2<sup>e</sup> semestre
- Nombre d'opérations



## Investissements par secteur



Services Internet

**424 M€**  
pour  
**112**  
opérations



Life Sciences

**196 M€**  
pour  
**34**  
opérations



Logiciels

**164 M€**  
pour  
**63**  
opérations



Technologie

**71 M€**  
pour  
**13**  
opérations



Fintech

**39 M€**  
pour  
**16**  
opérations

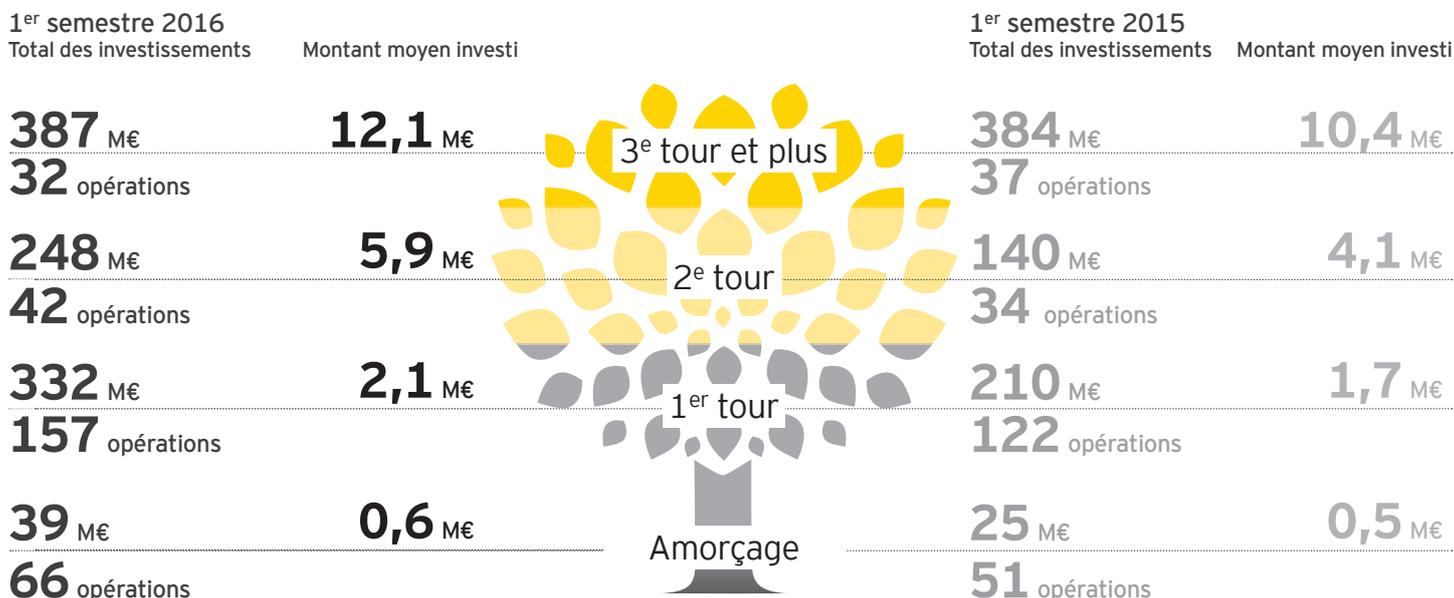
## Bond des investissements dans les Services Internet et les Life Sciences

Déjà en tête des levées de fonds à la fin de l'année dernière, le secteur des Services Internet voit le montant de ses investissements doubler par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2015. Avec 38% des deals et 42% des montants levés, il conserve la première place du top 5 des investissements par secteur.

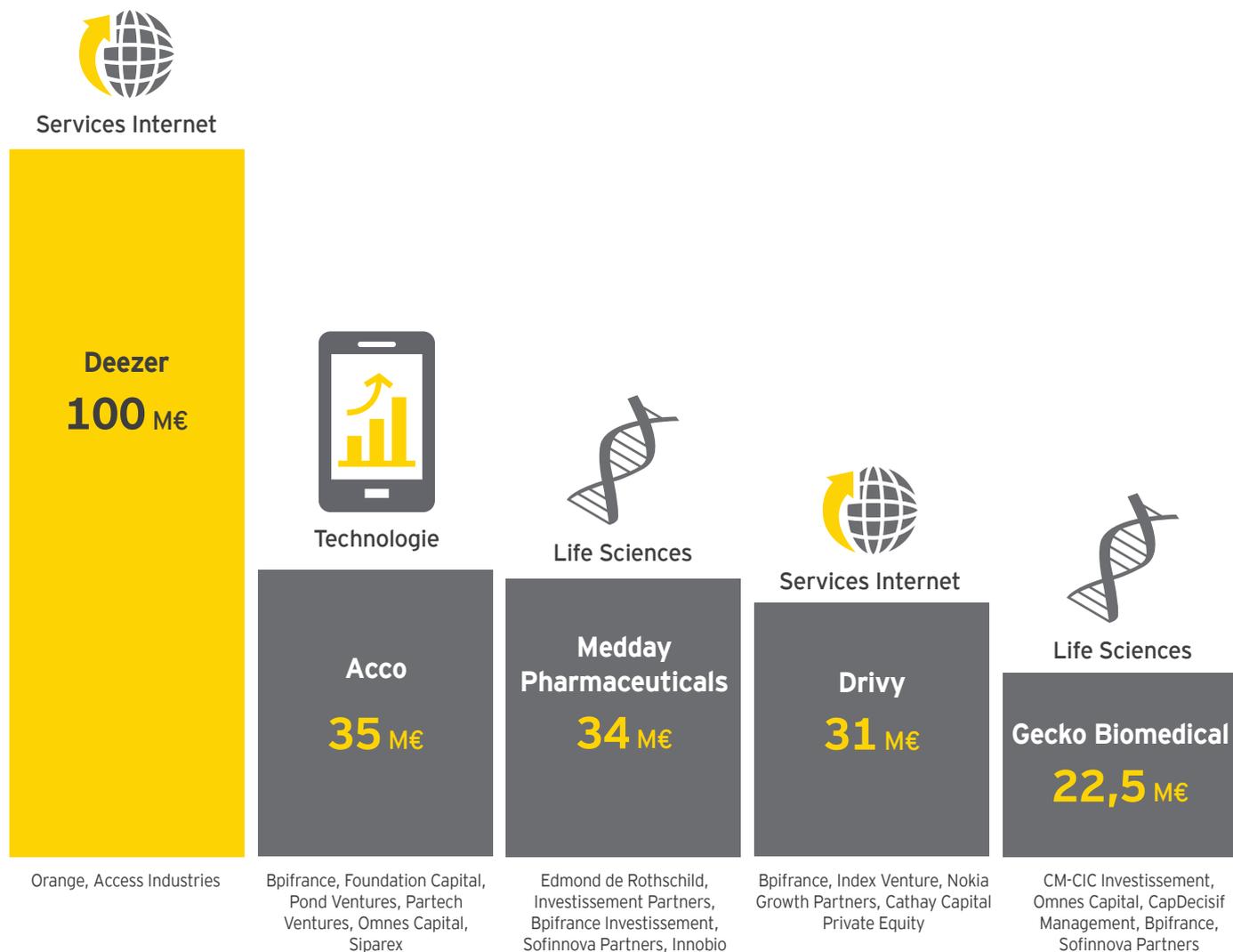
Parallèlement le secteur des Life Sciences connaît un essor analogue : les capitaux investis ont été multipliés par deux, lui faisant gagner deux places au classement. Il concentre à lui seul 20% des montants levés ce semestre.

Toujours présent dans ce palmarès, le secteur des Fintech connaît en revanche une période relativement plus calme, accompagnée d'une baisse de 30% des montants investis par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2015.

## Investissements par stade de maturité



## Top 5 des investissements





**medDay**  
PHARMACEUTICALS

# Interview croisée

## Frédéric Sedel

*Président Directeur Général et co-fondateur de Medday Pharmaceuticals*

Créée en 2011, MedDay est une société de biotechnologie qui développe de nouveaux médicaments pour les troubles du système nerveux. La société a finalisé en avril dernier une levée de fonds de 34 millions d'euros auprès d'Innobio, Sofinnova Partners, Edmond de Rothschild Investissement Partners et Bpifrance Investissement. Retour sur la meilleure levée de fonds du secteur des Life Sciences ce semestre.

► **Votre levée de fonds de 34 M€ - qui fait partie du Top 5 des levées du 1er semestre 2016 - est la levée la plus importante dans le secteur Life Sciences, comment s'est-elle passée ?**

Très bien ! Cette levée de fonds est arrivée à un moment où notre société commençait à générer des revenus, ce qui est assez rare dans le secteur des Biotech. Nous étions donc dans une position favorable, d'autant plus que notre produit, ayant montré une efficacité dans un essai clinique de phase 3, combat les formes les plus avancées de la sclérose en plaque et se positionne sur un marché important sur lequel aucun traitement n'a été approuvé à ce jour. Cette situation atypique pour le secteur des Biotech apparaissait comme une belle opportunité pour les investisseurs. Avec cet argent, nous allons pouvoir financer une nouvelle étude clinique confirmatoire qui sera menée aux Etats-Unis afin d'obtenir une autorisation définitive de mise sur le marché, en Europe et aux Etats-Unis.

► **Comment choisissez-vous vos investisseurs ? Pourquoi avoir choisi le Groupe Edmond de Rothschild (EDR) ?**

Nous recherchons des investisseurs qui comprennent nos activités, partagent notre vision, notre ambition et soient capables d'investir et d'attendre le temps qu'il faut pour que notre société atteigne sa taille critique. Cette levée de fonds, réalisée auprès de nos investisseurs historiques, a également été l'occasion d'en attirer deux nouveaux :

Edmond de Rothschild Investissement Partners, principal investisseur de ce 2<sup>e</sup> tour et le fonds large venture Bpifrance. Ces investisseurs connaissent notre secteur et ne cherchent pas nécessairement à obtenir un retour sur investissement trop rapide. Avec Edmond de Rothschild Investissement Partners, nous partageons également ces mêmes valeurs. C'est pourquoi nous avons saisi l'opportunité lorsqu'elle s'est présentée ! Raphaël Wisniewski nous paraissait être la bonne personne pour rejoindre l'aventure et rejoindre le Board de Medday Pharmaceuticals.

► **Quelle est la prochaine étape pour Medday Pharmaceuticals ?**

Maintenant que la santé financière de la société est sécurisée, nous allons pouvoir nous concentrer sur les aspects opérationnels et réglementaires avec le démarrage de notre nouvelle étude, l'approbation et l'autorisation de mise sur le marché de notre produit en Europe et aux Etats-Unis. Le timing sera important car, en fonction des autorisations accordées, nous aurons probablement besoin de financements supplémentaires, notamment si nous décidons de commercialiser notre produit nous-même. La question d'une nouvelle levée de fonds ou d'une IPO nous permettrait alors de lancer les activités commerciales. Nous avons choisi de ne pas décider immédiatement de ces orientations afin de garder une marge de flexibilité et d'opportunisme, suivre le cours de notre réflexion et ainsi mieux nous adapter aux échéances réglementaires à venir.



## Raphaël Wisniewski

*Directeur associé Edmond de Rothschild Investment Partners*



► **Les investissements en faveur du secteur Life Sciences ont été multipliés par deux ce premier semestre, comment l'expliquez-vous ?**

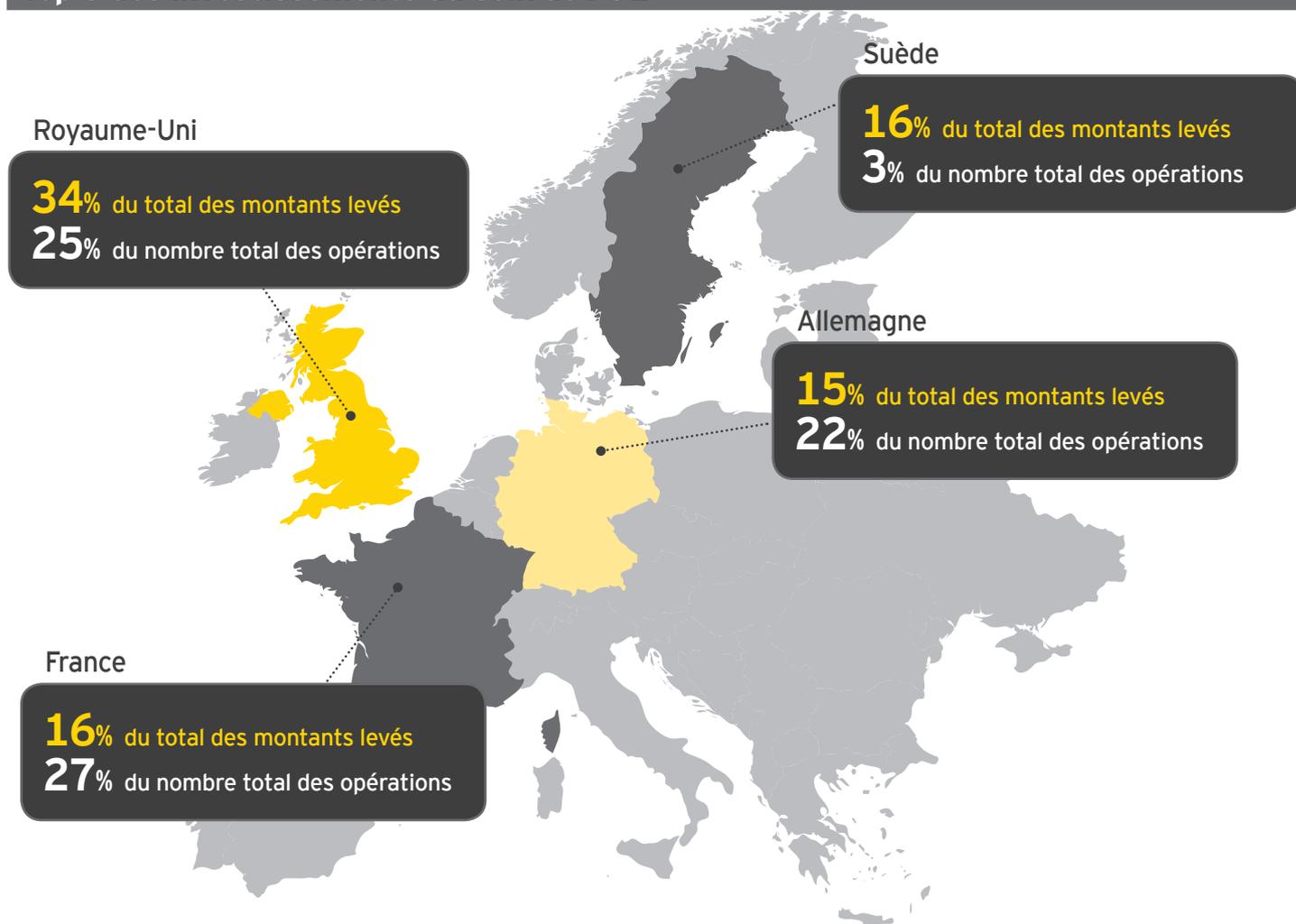
La croissance continue des investissements constatée depuis 3 ans, la bonne progression des sociétés du secteur et les performances boursières réalisées ces dernières années ont eu un impact très positif. Cette dynamique a permis aux investisseurs d'augmenter leurs capacités d'investissement dans ces sociétés, qui ont réalisé des tours de table privés importants de plus de 20M€ ce semestre. Cette croissance est également portée par l'augmentation des investissements étrangers en faveur des Biotech françaises.

► **Comment voyez-vous la fin de l'année pour le secteur de la Biotech ?**

Je suis confiant pour ce second semestre ! Les fonds récemment levés par les spécialistes du secteur ont permis d'augmenter leur capacité à investir. Et si nous constatons ces derniers temps un ralentissement de l'activité boursière, les besoins en financement des sociétés restent importants, créant de nombreuses opportunités d'investissement. Le niveau des investissements au sein des Biotech françaises devrait donc se maintenir pour cette fin d'année.

# Perspective européenne

## Top 3 des investissements au sein de l'UE



Avec 27% du nombre total des opérations, la France se hisse à la première place sur le podium des pays européens en termes de volume d'opérations, mais surtout avec plus d'un milliard d'euros levés (16% du total des montants levés), la France dépasse son challenger l'Allemagne ! Notons cependant que la deuxième place est partagée avec la Suède qui avec l'opération record de Spotify (900 M€ d'euros) a fait son entrée fulgurante dans le top 3 des investissements au sein de l'Europe.

### Note méthodologique

Le Baromètre EY du capital risque en France recense les opérations de financement en fonds propres des entreprises en phase de création ou durant les premières années d'existence, en date d'opération du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin 2016 et publiées avant le 25 juillet 2016.

Les données françaises présentées dans ce baromètre sont basées sur les données Dow Jones VentureSource, CFNEWS et Capital Finance. Les données européennes sont basées sur les données Dow Jones VentureSource et CB Insights.

Le traitement de ces données et l'analyse sont issus de la méthodologie EY et réalisés par Ernst & Young et Associés. Nous prenons en compte dans cette étude uniquement les opérations dont le montant est communiqué publiquement.

Le secteur des services Internet regroupe des activités telles que l'e-commerce, le marketing à la performance (lead, référencement), le géomarketing ou les applications mobiles.

Le secteur des Life Sciences regroupe les secteurs biotech et medtech.

Le secteur des Fintech regroupe les start-up qui utilisent la technologie pour repenser les services financiers et bancaires (banques en ligne, crowdfunding, nouveaux moyens de paiement, etc.)

Le secteur Technologie regroupe les activités telles que hardware, semi-conducteurs, etc.

EY est un des leaders mondiaux de l'audit, du conseil, de la fiscalité et du droit, des transactions. Partout dans le monde, notre expertise et la qualité de nos services contribuent à créer les conditions de la confiance dans l'économie et les marchés financiers. Nous faisons grandir les talents afin qu'ensemble, ils accompagnent les organisations vers une croissance pérenne. C'est ainsi que nous jouons un rôle actif dans la construction d'un monde plus juste et plus équilibré pour nos équipes, nos clients et la société dans son ensemble.

EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun est une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Retrouvez plus d'informations sur notre organisation sur [www.ey.com](http://www.ey.com).

© 2016 Ernst & Young et Associés.

Tous droits réservés.

Studio EY France - 1607SG058

SCORE France N° 2016-041

Crédit photo : EY

Document imprimé conformément à l'engagement d'EY de réduire son empreinte sur l'environnement.

Cette publication a valeur d'information générale et ne saurait se substituer à un conseil professionnel en matière comptable, fiscale ou autre. Pour toute question spécifique, vous devez vous adresser à vos conseillers.

[ey.com/fr](http://ey.com/fr)

## Contacts

### **Franck Sebag**

Associé, Ernst & Young et Associés

Tél. : +33 (0)1 46 93 73 04

Email : [franck.sebag@fr.ey.com](mailto:franck.sebag@fr.ey.com)

### **Nadège Abdou-Brahim**

Marketing, Ernst & Young Services France

Tél. : +33 (0)1 46 93 89 08

Email : [nadege.abdou.brahim@fr.ey.com](mailto:nadege.abdou.brahim@fr.ey.com)

### **Bonnie Olivier**

Relations Médias, Ernst & Young Services France

Tél. : +33 (0)1 46 93 48 92

Email : [bonnie.olivier@fr.ey.com](mailto:bonnie.olivier@fr.ey.com)